

novembre 2015

Au sein de sa galerie rue Servandoni, l'ex-animatrice télé explore l'art contemporain dans toute sa diversité. « Stratégie généreuse », son expo actuelle, nous invite à poser un regard tactile sur les œuvres de Jean-Daniel Lorieux ou Soasig Chamailard.

Etes-vous rive droite ou rive gauche ?

Les deux mon général [rires] ! Comme je n'ai pas le sens de l'orientation, je ne sais jamais vraiment où se trouve l'une ou l'autre, où je me situe. On va dire que c'est le centre qui m'intéresse, parce que le centre est rassembleur.

Qu'est-ce qui vous étonne encore à Paris ?

Les lieux où l'on se sent comme dans un village. Par exemple, la rue Servandoni, sans vouloir prêcher pour ma paroisse, reste une rue qui me rassure et qui m'a redonné envie d'aimer Paris et les Parisiens, parce qu'ici tout le monde se dit bonjour et les gens s'entraident, se sourient et s'apprécient vraiment. Cela pousse certaines personnes à organiser des fêtes pour réunir les riverains, afin que perdure cette



Caroline Tresca

vie de quartier. Franchement, mon compagnon et moi avons trouvé ici une famille. Il faudrait que la ville retrouve cette belle dynamique du sourire, plus humaine.

Votre promenade préférée ?

Je vais habituellement vers les lieux qui sont à proximité, comme le jardin du Luxembourg. J'ai longtemps aimé me balader au parc de Saint-Cloud, qui reste un

endroit idéal pour respirer : on n'y a déjà plus la même odeur qu'en centre-ville et il y a là une idée de la campagne qui s'annonce. En plus, ce n'est pas très loin mais ça peut nous donner l'impression d'avoir quitté Paris pendant quelques heures. Maintenant, lorsque j'ai envie simplement de me faire plaisir, je vais flâner là où se trouvent les galeries d'art. C'est ainsi que j'apprends, en regardant

ce que font les autres. Donc, mes lieux de promenade favoris se situent dans le 6^e arrondissement et dans le Marais. Je suis vraiment guidée par ma passion.

Une chanson, un film que vous associez à la capitale ?

Je ne sais pas pourquoi, mais je dirais « Y'a d'la joie » de Charles Trenet. C'est une chanson qui va bien à Paris, à celui d'une certaine époque, que l'on aimerait retrouver. Pour le film, j'adore « Sur la route de Madison » de Clint Eastwood. Même si tout se déroule aux Etats-Unis, il s'agit d'une belle histoire d'amour, d'une fulgurance qui aurait pu avoir Paris comme cadre. Dans la même veine, on peut citer « Ida » de Pawel Pawlikowski. Il y a dans ce film un silence incroyable, une intériorité et du mystère, quelque chose de froid qui rappelle cette froideur que l'on peut ressentir à Paris, à cause de son passé et de sa mémoire riche, lourde.

Votre souvenir professionnel à Paris ?

Ce sera la Maison de la radio, cette grosse tour ronde que j'ai fréquentée durant de nombreuses années. J'y ai beaucoup de bons souvenirs.

Un personnage célèbre que vous admirez ?

Même s'il n'est pas lié à la capitale, j'admire le pape François, qui apporte beaucoup d'espoir. Je dirais, en général, des personnes qui suscitent quelque chose qui n'est pas palpable mais qui confère un peu de joie et de bonheur. Cet impalpable-là m'intéresse.

Que souhaitez-vous à Paris ?

De la verdure, des arbres, moins de voitures. Et puis, surtout, que les gens se parlent et se sourient plus, qu'ils arrêtent d'avoir peur les uns des autres et qu'ils acceptent les différences.

Bellucci, Mundolingua. DR.

Par Didier Césaire

Le Paris de...

mes lieux fétiches



Galerie Christian Berst Art brut
Christian Berst a amené l'art brut à Paris il y a dix ans en ouvrant cette superbe galerie. Grâce à lui, les artistes souffrant de troubles psychologiques peuvent y montrer leur travail.



La Cuisine de Philippe
Un bistrot spécialisé dans le soufflé ! Le chef est expert de ce mets et en propose des déclinaisons singulières et étonnantes, salées ou sucrées.

Mundolingua
Ce musée où l'on redécouvre les origines des langues et du langage a été créé par un Néo-Zélandais passionné. Il reçoit aujourd'hui de nombreux groupes scolaires.



Le Bon Saint Pourçain
Un restaurant charmant, à taille humaine, tenu par un chef digne des grands. Dans une bonne ambiance parisienne, on mange bien, à moindre frais. De l'accueil à la présentation des plats, tout est agréable.